

Le 26 septembre 2011

## Communiqué

Nous constatons qu'à quelques mois de la fin du quinquennat, le Président de la République n'a tenu pratiquement aucun de ses engagements de mai 2007 à l'égard des Rapatriés.

Concernant plus spécifiquement son engagement solennel du 31 mars 2007, devant les représentants des associations de Harkis, de reconnaître, s'il était élu, la responsabilité de la France dans l'abandon et le massacre des Harkis, la journée d'hier - ultime occasion d'honorer cet engagement - fut une occasion manquée.

En effet, hier, lors de la journée d'hommage national aux Harkis, instaurée par le Président Jacques Chirac en 2001, le chef de l'Etat a présidé, pour la première fois, depuis son élection en 2007, la cérémonie, devenue traditionnelle, qui se tenait dans la cour d'honneur des Invalides.

Contrairement à l'usage – et comme l'avait fait son prédécesseur en 2001 – le Président de la République n'a pas jugé nécessaire de prendre la parole et rendre hommage aux Harkis dans cette enceinte militaire hautement symbolique et il n'a donc pas délivré le message fort et conforme aux engagements de 2007 qui était tant attendu.

Une cérémonie solennelle, en une journée nationale d'hommage sans aucun discours !

En guise de discours une plaquette produite par le Ministère de la Défense, qui cherche à minorer, à relativiser les souffrances vécues après le 19 mars 1962 et à exonérer l'Etat de toute responsabilité.

Ce silence offensant qui marque le refus du Président de la République de tenir son engagement de 2007, ne peut que susciter l'émoi et l'amertume des Rapatriés, de leur amis, et de les tous les Français, militaires et civils, épris de justice et de vérité.

Cercle algérieniste national

Comité de liaison des associations  
nationales de Rapatriés (CLAN-R)